

**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation  
**Herausgeber:** Société jurassienne d'émulation  
**Band:** 84 (1981)  
  
**Artikel:** Rapport d'activité des sections  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-685187>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



# Rapports d'activité des sections

## SECTION DE BÂLE

L'activité de notre section a été intense et variée au cours de l'exercice 80/81 et nos Emulateurs ont tout lieu d'être satisfaits du programme qui leur a été soumis. L'assistance a été en moyenne supérieure à celle des années précédentes, ce qui démontre le bel élan qui anime nos membres souvent accompagnés de leurs amis.

C'est par une étude sur les causes et les conséquences de l'échouement suivi de perte totale du supertanker « Amoco Cadiz » sur les côtes de Bretagne, en mars 1978, que notre série de conférences d'hiver a commencé. Monsieur Pierre Reusser a traité l'aspect écologique et le soussigné le côté juridique de l'événement. La plus grande catastrophe maritime en matière de pollution, dont aujourd'hui les dernières traces ne sont toujours pas effacées, provoque de sérieuses empoignades entre juristes. Elle continue à défrayer la chronique des milieux intéressés à l'approvisionnement en hydrocarbures et des gouvernements soucieux d'élaborer les conventions internationales indispensables à l'augmentation de la sécurité en mer et la création de moyens juridiques d'indemniser les lésés. Cette conférence à deux, avec dias, a éveillé un vif intérêt dans l'auditoire.

Monsieur Pierre-Olivier Walzer, professeur de littérature française à l'université de Berne, dont l'œuvre majeure « La Poésie de Valéry » lui a valu un prix à l'Académie française, nous a enthousiasmés, en dépit du titre rébarbatif qu'il a choisi pour conférence à l'université de Bâle : « Introduction à l'érotique valéryenne ». La construction pragmatique et sévère de son étude nous a montré les côtés parfois humoristiques de l'écrivain et le sens profond caché dans ces textes savants.

Notre traditionnel cours d'histoire de février 1981 a été pour la première fois présenté par une conférencière, ethnologue et chargée de cours à l'EPF de Lausanne, Madame Micheline Centlivres-Demont sur



« l'Homme et sa maison ». Dans une série de trois causeries, toutes agrémentées de diapositives d'une haute qualité, la conférencière a traité, en mettant l'accent sur les populations du Moyen-Orient et d'Afrique, de tout ce que l'homme entreprend en matière de construction en vue de se protéger et de s'épanouir selon la structure de la famille et les caprices du climat, qu'il s'agisse de l'espace, de la hiérarchie, de la nature de l'économie et, bien entendu, de l'ornementation de sa demeure. C'est aussi à l'université que nous avons convié nos membres pour ce cours fort instructif.

Notre vice-président, M. Gervais Crevoisier, nous a rappelé, par un beau soleil de printemps, que l'abbatiale de Bellelay a patronné deux prieurés : celui de Grandgourt et celui de la Porte-du-Ciel à Wyhlen, non loin de Bâle, en Allemagne. La visite commentée, avec maîtrise et enthousiasme, nous a rappelé que ce lieu de culte, fondé en tant qu'abbaye en 1303 et habité par les chanoines de Prémontré, fut mis sous le patronage de Bellelay jusqu'en 1523, qui en devint propriétaire, par la suite, jusqu'en 1807.

C'est également par le charme féminin que nos Emulateurs ont été séduits par les beautés à découvrir dans les « Décors sculptés et peints de quelques églises romanes ». Madame Liliane Dumuid, biologiste de formation, mais hautement spécialisée dans l'art roman, nous a projeté et commenté à ravir de nombreuses diapositives personnelles d'églises ou de chapelles souvent perdues dans la montagne ou sur d'anciens passages stratégiques de l'Oberland bernois à l'Italie du Nord, en faisant un détour par les Grisons. L'art et la beauté semblaient à portée de main. Cependant apparaissait aussi l'effort de la conférencière dans des excursions souvent téméraires et des recherches opiniâtres.

Le Musée d'histoire de Huningue reste l'apanage de notre dévoué Monsieur Lucien Kiechel, historien et journaliste en cette ville. Il nous a ouvert les portes de « son » musée, nouvellement installé dans un immeuble à l'architecture de la grande époque. C'est une riche collection de gravures, maquettes, documents retraçant l'histoire de notre coquette voisine que le conservateur nous présenta, avec son sens communicatif et son humour habituel, laissant filtrer les hautes connaissances qu'il possède sur l'histoire de sa contrée.

Le Musée des Beaux-Arts de Bâle a ouvert quelques-unes de ses salles en mai 1981 à des artistes suisses contemporains. Les cartons de Coghuf ayant servi à la confection des vitraux de l'église de Soubey y ont été exposés à notre demande. Le conservateur du Musée nous a fait la gentillesse, à cette occasion, de fixer sur un fond solide ces cartons qui auraient pu souffrir de certaines déprédations. Ce patrimoine culturel est ainsi bien conservé et toujours à disposition.



Une visite particulière commentée de l'exposition «Jura, treize siècles de civilisation chrétienne» a été faite le dimanche 21 juin. Le succès en a été complet. Notre excursion annuelle s'est poursuivie vers Muriaux où Madame Stocker nous a ouvert toute grande sa maison en voie de devenir un musée Coghuf. Des toiles, dessins, esquisses de toutes les époques de la vie du grand maître ont été découverts et admirés, œuvres qui semblaient entrer dans l'oubli ! Un repas campagnard, succulent et copieux, servi à la Croix-Fédérale à Muriaux, a comblé les cinquante-deux personnes nous ayant consacré leur dimanche.

Le côté récréatif et gastronomique n'a pas été négligé. La grande soirée annuelle s'est déroulée dans les salons du château de Bottmingen à fin novembre. L'écrivain Pierre Siegenthaler nous a présenté son deuxième livre «L'Accident de parcours et autres nouvelles» et nous en a lu certains extraits bien choisis. Sourires et élégance, bon vin et danse, rythme et ambiance ont marqué cette belle rencontre.

Une choucroute du Jura, importée tout exprès, juteuse à souhait, a réuni bon nombre de gais lurons à notre souper de mi-carême. La participation en fut semblable à celle de nos conférences.

Notre assemblée annuelle du 2 avril 1981 a été rehaussée par un reportage assorti de la projection de magnifiques diapos sur la Thaïlande, par notre ami et membre fidèle, Monsieur Charles Henzlin.

Nous avons accueilli à notre comité Madame Suzanne Savoy-Morand en remplacement de Madame Madeleine Dietlin, à qui nous adressons nos cordiaux remerciements pour sa longue et intense activité au Cercle d'études.

Le président : *Jean-Louis Bilat*

## SECTION DE BIENNE

Depuis août 1980, la section a organisé sept rencontres, avec plus ou moins de succès.

Le 20 septembre, visite un peu manquée de l'exposition Lermite à Bellelay, puisque seuls quatre couples y assistèrent.

Le 6 novembre, trente-cinq personnes (mais peu d'Emulateurs) se retrouvaient à l'Hôtel Elite pour entendre M. Pierre Siegenthaler nous entretenir de son ouvrage «L'Accident de parcours et autres nouvelles».

Le 21 novembre, une cinquantaine de personnes participaient à notre traditionnelle soirée de cave à La Neuveville; ce fut la réussite habituelle.



Le 11 décembre, une vingtaine de personnes seulement se groupaient pour entendre Monsieur Robert Félalime nous parler de son ouvrage, aujourd'hui épuisé, «La Genève de mes ancêtres».

Le 12 février 1981, une quarantaine de personnes se réunissaient au Restaurant Feldschlösschen pour entendre Monsieur Archibald Quartier nous conter quelques récits savoureux de la petite histoire de la chasse, conférence suivie d'une dégustation de médaillon de chevreuil.

Le 28 mars, Jean et Jeanne-Odet Claudévard nous conviaient au Cerneux-Péquignot pour nous commenter les importants travaux qu'ils ont actuellement en chantier; comme de coutume, la soirée se termina par un repas, dans une auberge de campagne; la participation fut d'environ vingt-cinq personnes.

La section biennoise ne pouvait ignorer l'exposition Philippe Robert organisée à l'occasion du centième anniversaire de la naissance de cet artiste. Grâce à des guides experts (le propre fils du peintre et Madame Ehrensperger), les quarante participants purent apprécier les talents du peintre. Les œuvres exposées, hélas dans des locaux trop exigus, notre bonne ville de Bienne ne disposant pas (encore) d'un musée, enchantèrent les visiteurs.

En résumé, il est réjouissant de constater que le noyau des intéressés à nos manifestations est toujours fidèle au rendez-vous; ce serait encore plus heureux s'il prenait quelque extension !

Le président : *Charles Boillat*

## SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

Les impératifs administratifs des *Actes* veulent que l'énoncé des activités de notre sections débute par la marche annuelle, devenue chez nous traditionnelle. C'est en effet le 24 août 1980, par un temps merveilleux, qu'une bonne vingtaine d'Emulateurs et de membres de leurs familles se retrouvaient à Saint-Brais. Après une ballade par Césai et le Pré-Sergent, tout ce monde se regroupait pour le pique-nique dans un de ces sites tels que nos pâturages du haut Jura peuvent en offrir. L'après-midi fut ensuite consacré à la visite des grottes de Saint-Brais; nous eûmes le privilège d'avoir parmi nous, à cette occasion, M. Pierre Reusser, Dr ès sciences, qui nous fit l'honneur des lieux et nous donna d'amples renseignements sur les découvertes déjà faites dans ces cavernes de même que sur les recherches en cours. On ne peut oublier de



mentionner que notre groupe comprenait aussi ce jour-là notre membre Raymond Gigon, pilier de la spéléologie dans notre pays, qui devait mourir subitement juste une année plus tard. Que ce bref rappel soit notre hommage à ce Jurassien qui, par ses connaissances et son opiniâtreté, s'est hissé à un sommet que bien des scientifiques chevronnés peuvent lui envier.

Le samedi 4 octobre 1980, huit excursionnistes de notre section se regroupaient au Col des Roches dans deux voitures pour une sortie inhabituelle: une virée de deux jours en Bourgogne! Points forts de ce week-end gratifié d'un beau temps d'automne: Tournus, avec sa magnifique église Saint-Philibert, le château de la Rochepot, fièrement perché dans les vignes, mais déjà fermé à l'arrivée des Chaux-de-Fonniers; Meursault, berceau de crus fameux, où l'accueil courtois d'un couple d'aubergistes, la finesse de leurs mets et la qualité de leurs vins firent oublier aux participants le mercantilisme qui suintait dans les caves lors de la visite du domaine Delagrangé. Et puis ce fut le vignoble bourguignon dans toute sa splendeur automnale, les Hospices de Beaune, le château de Clos-Vougeot et, en guise de conclusion, la réception sèche et nocturne des douaniers suisses aux Verrières.

Samedi 6 décembre, alors que notre ville était engloutie sous une magnifique couche de neige, les Emulateurs chaux-de-fonniers tenaient leurs assises annuelles. Partie administrative: renouvellement quasi complet du comité, avec remerciements mérités à notre ami Marcel Jacquat qui quitte la présidence après avoir rajeuni et réactivé notre section; augmentation des cotisations inchangées depuis... 1959. Partie récréative et culturelle: exposé et savant et savoureux de M. l'abbé Jeanbourquin sur les orchidées du Jura. Partie gastronomique: souper traditionnel. Partie non officielle très animée chez François et Simone Cattin, toujours très hospitaliers.

Le 29 janvier 1981, une belle cohorte de membres se retrouvaient au Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds pour y visiter l'exposition «500 siècles d'archéologie neuchâteloise». M. le professeur Egloff, archéologue cantonal et organisateur de l'exposition, a bien voulu venir de Neuchâtel pour nous commenter cette visite des plus intéressantes; nous y découvrîmes aussi bien des objets conservés dans les musées et dans des collections que des pièces mises à jour récemment dans la baie d'Auvernier, lors de la construction de l'autoroute.

Il eût été malséant pour une section de l'Emulation de ne pas participer à l'événement culturel numéro un que fut cette année l'exposition «Jura, treize siècles de civilisation chrétienne». Nous fûmes donc assez nombreux à descendre, le dimanche 14 juin, à Delémont.



M. Jean-Louis Rais, conservateur du Musée jurassien, nous y attendait. Après un préambule audio-visuel, Monsieur Rais nous fit les honneurs de toutes les richesses rassemblées autour de la fameuse Bible de Moutier-Grandval. Sur le chemin du retour, nous fîmes halte à Courfaivre pour y admirer les vitraux du peintre Fernand Léger.

Le président : *Georges Boillat*

## SECTION DE DELÉMONT

L'événement de l'année, tout le monde en conviendra, c'est le retour de la Bible de Moutier-Grandval dans le Jura (qu'elle n'aurait jamais dû quitter...). La « Grande Dame », bien avant son retour parmi nous, a déjà suscité un enthousiasme inattendu et une émulation étonnante. Elle a su rallier autour d'elle une foule d'intérêts divers, promesse de nombreuses manifestations culturelles de qualité.

Notre section participa à l'organisation de l'exposition et suscita trois conférences en rapport avec la Bible. Ce fut un succès et le public sut reconnaître et apprécier les talents peu communs des conférenciers.

En guise de prélude, Pierre-Olivier Walzer vint nous entretenir des saints dans le Jura, sujet qu'il maîtrise parfaitement et qu'il présenta avec aisance et beaucoup d'humour.

Yves Christe, professeur aux universités de Genève et de Fribourg, est un enfant de Delémont malheureusement peu connu dans le Jura. Avec lui, grand spécialiste du haut moyen âge, nous pénétrons dans un domaine bien spécifique : « La Bible de Moutier-Grandval et l'enluminure carolingienne ».

Grâce à l'amabilité de Son Excellence l'Ambassadeur de France et de son attaché culturel (parmi nous ce soir-là), nous recevions un historien célèbre : Georges Duby, membre de l'Institut et professeur au Collège de France. Ecrivain fécond et conférencier disert, il nous entraîna, à travers les subtilités de l'histoire, dans un « A propos de la Bible de Moutier-Grandval » amusant et inattendu. Le plaisir du public fut partagé par le conférencier qui se déclara enthousiasmé par la qualité de l'exposition et la chaleur de l'accueil des Jurassiens.

1981 est également l'année des handicapés et ce fut pour nous l'occasion d'aborder un chapitre parfois oublié : « L'approche de la culture et des moyens culturels par les handicapés ». Plusieurs membres de notre comité participèrent à différents groupes de travail.



Cette année, vingt ans nous séparent de la mort de Paul Bovée, peintre delémontain. Le CCRD, la SPSAS, la galerie du Cénacle, notre section et quelques amis du peintre ont décidé de commémorer l'événement en publiant un ouvrage de luxe reproduisant une bonne partie de l'œuvre de l'artiste. En outre, au mois de décembre 81, une exposition rétrospective se déroulera dans les locaux du CCRD et à la galerie du Cénacle.

Saint Martin patronna notre assemblée générale et c'est entre choucroute et cochonnaille qu'un nouveau comité fut élu. Pas moins d'une demi-douzaine de nouveaux visages renforcent l'ancienne garde. Encouragés par les succès de cette année, des projets plus ambitieux verront-ils jour ?

Le président : *Jean Crevoisier*

## SECTION D'ERGUEL

Notre section a tenu son assemblée générale en février : le comité y a été réélu, voire élargi, par la venue d'un nouveau membre, M. Daniel Lerch, de Sonceboz.

L'Emulation d'Erguël semble trouver la formule d'un cycle de manifestations répondant aux vœux de ses membres : excursion guidée dans la nature, conférence organisée par le groupe pour la défense de la langue française, souper de Saint-Martin, conférence publique. Au cours de l'année écoulée, nous avons organisé :

- une conférence présentée par le professeur Ernest Schulé : « Le Jura : unité et diversité linguistique » ;
- une excursion mycologique sous la conduite experte de M. Xavier Moirandat ;
- un mémorable souper de Saint-Martin ;
- une visite des locaux et installations de l'« Impartial » ;
- une grande conférence publique de Claude Smadja : « Le tour-nant américain ».

Le succès de ce dernier événement culturel nous incite d'ailleurs à inscrire une telle manifestation dans notre cycle annuel.

Le président : *Pierre Charotton*



## SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

L'activité de notre section suit un schéma qui, défini il y a quelques années déjà, permet de visiter en groupe les curiosités artistiques du Jura et d'écouter une conférence lors de l'assemblée générale annuelle.

L'arrière automne 1980 nous valut le plaisir de visiter Laufon. Le commentaire de la visite, donné par M. Gerster, architecte à Laufon, nous fit découvrir l'architecture des maisons, l'histoire du lieu et de la contrée. Cet amoureux de Laufon, de la vie de sa ville et du patrimoine jurassien, nous sensibilisa aux problèmes de la sauvegarde des « vieilles pierres », tout en y faisant vivre une population.

Notre section a prêté son concours à la préparation de l'Exposition de Noël de la Société jurassienne d'Emulation, exposition présentée dans les locaux de l'école secondaire de Saignelégier.

A la mi-mars 81, l'assemblée générale annuelle réunissait à Montfaucon une cinquantaine de personnes. Au cours de la partie administrative, l'assemblée prit congé de son président, M. Joseph Boillat des Bois. Nous tenons ici à lui adresser nos vifs remerciements pour l'activité qu'il déploya à la tête de la section depuis 1969.

Avant le repas, M. André Bandelier, historien et professeur à Neuchâtel, nous présenta « les Franches-Montagnes sous le régime napoléonien », alors que Porrentruy était sous-préfecture du Haut-Rhin. Certes, les hauts faits des années 1800 à 1814 ne se sont pas essentiellement passés sur le haut plateau. Cependant, des gens vivaient sur ce coin de terre et l'orateur sut évoquer leur vie quotidienne, leur mentalité et leurs relations avec les habitants des pays de Porrentruy, Maîche, Montbéliard, Bâle et Bienne: c'était l'époque où l'esprit de la Révolution française transpirait encore et où se profilait un nouveau destin pour le Jura.

A la mi-juin 81, notre section organisa une visite aux expositions « Scriptura » et « Jura, treize siècles de civilisation chrétienne », à Delémont. « Scriptura » nous a été présentée par M. de Gasparo, responsable de l'exposition. Celle-ci retraçait les différentes formes de transmission du message dès 3000 ans avant notre ère. Elle y laissait aussi une large place aux documents de la Bible et une approche de l'Écriture dans la vie des communautés et dans les liturgies.

La deuxième exposition, c'était la présentation d'objets d'art religieux jurassiens, du VII<sup>e</sup> siècle à nos jours, dont la Bible de Moutier-Grandval, ainsi que la présentation de la civilisation chrétienne au pays jurassien dans le cadre socio-historique ouvert aux influences de l'Europe occidentale.



Ce double thème de l'exposition montre bien que le Jura a vécu et vit encore une histoire propre à lui dans la civilisation chrétienne depuis treize siècles.

En conclusion de ce bref rapport, nous aimerions insister auprès de chaque membre de l'Emulation pour qu'il suive les activités que la section met sur pied. Comme nous le disions au début de ce rapport, l'Emulation organise visites, conférences, expositions, pour qu'en groupe, des échanges de vue puissent se réaliser.

Le président : *Louis Girardin*

### SECTION DE FRIBOURG

Notre manifestation d'automne, le dimanche 12 octobre 1980, avait été préparée de longue date par plusieurs membres dévoués de notre comité. Trente-six personnes ont pris part à la marche des gorges de la Jogne qui relie Broc à Charmey. La section de Fribourg de la Société des Jurassiens de l'Extérieur est notre invitée du jour, car nous sommes leurs hôtes pour la Saint-Martin.

Le ciel est assez bas, mais l'humeur des marcheurs est excellente en famille. Après l'apéritif servi au Restaurant du Chêne à Charmey, un dîner campagnard nous attend à la colonie de vacances de la paroisse Saint-Nicolas de Fribourg. Un accordéoniste du Jura-Sud, M. Affolter, s'était déplacé spécialement à notre intention pour égayer ces heures de joyeuse détente.

Notre assemblée générale annuelle a réuni cinquante-deux personnes à la salle du foyer de la paroisse Saint-Pierre à Fribourg. Le comité est réélu pour une nouvelle année. La séance administrative est suivie, en ce vendredi 13 février 1981, d'une conférence de circonstance (!) intitulée : « La sorcellerie, mythe ou réalité », par M. l'abbé Schindelholz, curé de Saint-Ursanne, spécialiste en la matière.

Auteur de plusieurs publications consacrées aux « Grimoires et Secrets » ainsi qu'aux « Sectes et Communautés dissidentes du Jura », le conférencier rapporte des faits surprenants qui se sont passés aux siècles derniers et qui furent reconnus à l'époque comme surnaturels. En fonction de sa foi et de son érudition, notre invité témoigne que les phénomènes rapportés relèvent de la possession et de l'envoûtement avec leurs maléfices. Au XX<sup>e</sup> siècle, nous disons que les mêmes phénomènes relèvent de la parapsychologie qui tente de les expliquer. L'intérêt



manifesté par les auditeurs est si grand qu'il faut interrompre le dialogue des questions et des réponses à une heure fort avancée d'une soirée passionnante.

La manifestation de printemps le samedi 13 et le dimanche 14 juin 1981 a intéressé vingt personnes. L'exposition «Jura, treize siècles de civilisation chrétienne» à Delémont s'imposait, avec sa célèbre Bible de Moutier-Grandval. Une exposition parallèle: «Scriptura, la bible jusqu'à nous» a retenu également toute notre attention. Des amis non jurassiens s'étaient joints à nous pour apprendre à connaître le passé culturel de notre pays qui a rencontré l'audience qu'il mérite en Suisse et à l'étranger. Au retour vers Fribourg, un groupe de voitures a fait halte à Courfaivre pour faire connaître à nos amis qui ne les connaissaient pas encore vitraux, tapisseries et sculptures d'art sacré contemporain.

Le président: *Sylvère Willemin*

## SECTION DE GENÈVE

La saison qui s'achève fut avant tout celle du cinquantième anniversaire de notre section. Cinquante-ans: n'est-ce pas un anniversaire chaleureux, à la fois respectable et émouvant? Il permet en tout cas de réunir encore quelques-uns de ceux qui, pour défendre une conviction, ont été les fondateurs de la société jubilaire. De la poignée de douze Jurassiens qui se réunirent le 12 septembre 1930 à la Taverne de Saint-Jean pour jeter les bases de la future section de Genève de l'Emulation, deux nous firent l'honneur de leur présence à la soirée du cinquantième anniversaire.

Sommes-nous aujourd'hui capables de prolonger l'enthousiasme de ces pionniers? Pour ma part, je veux y croire, comme je crois que notre attentive amitié est aussi nécessaire au Jura que nous est indispensable la ferveur qui nous lie au pays où s'est forgée notre sensibilité. Entre les Jurassiens exilés que nous sommes et le pays de nos racines, un courant doit subsister que nous devons animer. Courant à double sens, qui doit nous permettre de goûter la fraîcheur retrouvée des saisons de notre pays d'enfance, mais courant par lequel nous puissions, en retour, enrichir notre pays des connaissances et des expériences que nous avons acquises là où nous vivons aujourd'hui.

Il est évident que, quel que soit leur attachement, tous les Jurassiens exilés ne peuvent, comme certains l'ont fait de façon éminente, apporter une contribution essentielle à l'édification et au développement



de leur pays. Mais chaque Jurassien, et en particulier chaque Emulateur, doit demeurer un esprit ouvert, passionné, un ami fervent de tous les créateurs qui ont donné et donnent au Jura historique sa voix adulte et la conscience de sa personnalité et de son unité. Qu'ils soient historiens, artistes, poètes ou scientifiques, les hommes qui ont fait et font du Jura un pays d'imagination et de création ont droit à l'encouragement que constitue notre attention sans faille.

Cinquante ans, c'est aussi la mesure plus ou moins généreusement comptée de la vie active d'un homme. Ainsi l'a voulu le destin : peu de temps après que notre section a fêté son cinquantième anniversaire, nous avons dû déplorer le décès de Me Georges Capitaine, notre président d'honneur, à l'initiative et au dynamisme de qui notre section doit d'exister. Tous les Jurassiens de Genève conserveront de Me Capitaine le souvenir d'un homme épris de son pays et de sa culture.

Et pour le reste, que fut l'année 1980/81 et la section de Genève de l'Emulation ?

Une fois encore, elle débuta par la soirée de la Saint-Martin qui invite les membres de l'Emulation et de l'AJE à se réunir pour la bonne chère, les chants et la danse. Merci, amis de l'AJE, de savoir si bien créer les climats qui réjouissent les papilles et dégourdissent les jambes.

A la soirée organisée pour fêter le cinquantième anniversaire de la section, fin novembre, au quinzième étage de la tour de l'UIT, le programme se composa de plusieurs volets : d'abord un repas fort apprécié. Puis une partie officielle au cours de laquelle les souvenirs évoqués par les deux membres fondateurs présents, MM. J. Vallat et J. Reiser, firent revivre quelques pages de l'histoire de notre section. Enfin, une conférence illustrée de diapositives donnée par M. Cl. Lapaire, Directeur du Musée de Genève et membre de notre section, sur l'exposition « Treize siècles d'art religieux dans le Jura ». Sujet passionnant, à la fois historique et d'actualité, présenté par M. Lapaire, dont on sait les compétences et l'enthousiasme.

Début mars, soirée de poésie avec deux artistes jurassiens : un chanteur-compositeur-interprète, Denys Surdez, et un poète, Tristan Solier. Comme je l'ai déjà dit à propos de manifestations analogues, une soirée de poésie ne se raconte pas : je respecte trop le climat que suscite la présentation d'œuvres poétiques pour le trahir par un commentaire ultérieur. Tout au plus risquerai-je une appréciation personnelle : cette soirée demeurera une de celles dont je me souviendrai avec le plus d'émotion, tant le rapprochement de ces deux auteurs, dont les préoccupations sont en apparence si éloignées, contribua à éclairer et à mettre en valeur leurs œuvres respectives.



En mai, poursuivant notre cycle de visites des institutions genevoises, nous fîmes le tour des plantations, des serres et des bibliothèques du jardin botanique, sous la conduite de son directeur, M. Bocquet, et d'un de ses assistants. Ce fut, pour M. Bocquet, non seulement l'occasion de nous faire découvrir les richesses du jardin botanique, de son herbier en particulier, mais également de présenter aux citoyens et contribuables que nous sommes les réalisations souhaitées par les responsables du jardin. Pour une fois, l'Emulation s'intéressait à la culture sans qu'on puisse lui reprocher de sombrer dans le culturel.

En juin, l'assemblée générale nous permit, avant de nous adonner au jeu de cartes, d'informer nos membres des réalisations et des projets de notre société. Lors de cette assemblée, deux membres du comité présentèrent leur démission: MM. P. Fähndrich et B. Romy. Nous regrettons que leurs absorbantes activités professionnelles les aient contraint à cette décision, mais nous les remercions très chaleureusement de leur activité au sein du comité. Pour les remplacer, nous eûmes le plaisir d'accueillir deux forces nouvelles, MM. F. Maître et M. Sangsue, dont l'enthousiasme et l'attachement au pays jurassien nous seront précieux.

Que tous les membres du comité et de la section veuillent bien trouver ici l'expression de ma reconnaissance pour leur fidélité.

Le président: *Philippe Simon*

## SECTION DE LAUSANNE

Le coup d'envoi de la saison 1980 - 81 a été donné, le dernier dimanche d'août, par notre traditionnel pique-nique. Heureusement, nous avons loué un «refuge», car le temps n'était pas très clément. L'ambiance n'en souffrit guère et, finalement, les avis divergèrent quant à savoir si l'extérieur du refuge fut arrosé davantage que l'intérieur...

En octobre, nous profitâmes de manifestations «portes ouvertes» pour visiter l'une des plus grandes usines de la région lausannoise, Bobst S. A., où nous pûmes admirer, entre autres choses, un impressionnant parc de machines automatiques modernes, ainsi qu'un échantillon fort bien présenté des produits de la maison, tels que plieuses-colleuses en démonstration.

Le dimanche 16 novembre, cinquante membres participèrent à la sortie de Saint-Martin dans le Jura. Un beau succès, renouvelé après celui d'il y a trois ans. Le premier arrêt, à Roche, permit une pause café



bienvenue, agrémentée d'une savoureuse tranche de toétché. L'étape suivante fut Delémont, pour la visite du Musée jurassien. Agrandi, rénové et magnifiquement aménagé, il fit une forte impression sur tous les participants, qui s'y seraient volontiers attardés plus longtemps... si un repas de Saint-Martin ne les avait attendus à Lucelle. Le menu, traditionnel, fut excellent, de la gelée à la choucroute garnie, en passant par le boudin, les atriaux, les saucisses et les röstis, sans oublier l'original «coup du milieu» constitué par une exceptionnelle pomme de Lucelle, sans oublier non plus les «chtriflattes» vanillées au dessert. Inutile de préciser que le voyage de retour, par les Franches-Montagnes, ne fut pas triste.

Au début janvier, notre habituel apéritif de Nouvel-An vit plusieurs têtes de moine se faire racler consciencieusement, dans toutes les règles de l'art. Le 7 mars, notre Veillée nous permit, dans une chaleureuse et joyeuse ambiance, de déguster un excellent menu et d'écouter le tour de chant d'un jeune artiste amateur, auteur-compositeur, Stéphane Callemin, qui a des attaches ajoulotes et qui remporta un succès mérité. Les mois d'hiver virent également se dérouler notre tournoi de jass au cochon, toujours si apprécié.

Le 2 avril, nous eûmes le plaisir d'accueillir comme conférencier M. François Schaller, Docteur ès sciences, professeur à l'université, spécialiste du domaine économique et financier suisse et éminent compatriote jurassien établi à Lausanne. Il nous entretint, avec l'humour et la fougue qui lui sont habituels, de la Banque nationale suisse ou «l'art de gagner plus d'un milliard sans pouvoir posséder un sou». L'attention portée par l'ensemble de l'auditoire et les questions posées ont montré tout l'intérêt qu'a éveillé cet exposé original, qui a eu le grand mérite de demeurer simple et, par là, non seulement compréhensible, mais passionnant pour chacun.

C'est par un bel après-midi de mai que s'est déroulée notre sortie de printemps à l'Arboretum d'Aubonne. Un arboretum n'est pas une réserve naturelle, même s'il en a l'aspect à première vue. C'est un musée de plein air à la gloire de l'arbre, où l'on cherche à implanter de nouvelles essences susceptibles d'adaptation. Il s'agit d'une réalisation à longue échéance, digne d'intérêt, qui a trouvé un cadre parfait dans le pittoresque vallon de l'Aubonne. L'Arboretum est complété par un remarquable musée du bois où les outils, les métiers et la fabrication d'objets sont présentés d'une manière très agréable. Et comme il se doit en pays vaudois, c'est par une verrée au caveau du château d'Aubonne que s'est achevée cette intéressante visite.

Le président : *Roland Berberat*



## SECTION DE NEUCHÂTEL

Le sort de notre section est toujours lié à celui de la Société des Jurassiens de Neuchâtel. Si cette situation nous permet de nombreuses occasions de contacts sur place et dans le Jura — match aux cartes, pique-nique, soirée de Saint-Martin, arbre de Noël, conférence politique —, elle gêne fortement la mise sur pied d'activités d'ordre strictement culturel. Il faut avouer que le besoin ne s'en fait que maigrement sentir. En effet, nos gens sont membres de l'Emulation avant tout pour recevoir les *Actes* et soutenir ainsi le rayonnement culturel du Jura.

Nous rappelons avec joie qu'un de nos membres, M. André Bandelier, s'est vu décerner le titre de Docteur ès Lettres de l'université de Neuchâtel avec la mention «très bien». Nos membres qui ont assisté à la soutenance de sa thèse «Porrentruy, sous-préfecture du Haut-Rhin» ont pu apprécier l'étendue de son savoir.

Notre section s'est déplacée à Delémont pour visiter l'exposition «Jura, treize siècles de civilisation chrétienne». Les participants en sont rentrés enchantés et fiers de la richesse du patrimoine jurassien.

Enfin, une petite délégation de notre section a participé aux conférences de MM. Schülé à Saint-Imier, Smadja à Courtelary et Christe à La Neuveville.

Le président : *Joseph Christe*

## SECTION DE LA NEUVEVILLE

Les années se suivent et se ressemblent; je m'abstiendrai donc de refaire les mêmes remarques qu'en 1980 ou 1979. A part cela, la section a organisé deux manifestations au cours de l'exercice écoulé, à savoir :

le 4 février 1981 : conférence donnée par M. Pierre Siegenthaler, qui nous a présenté son dernier livre «L'accident de parcours». Participation : neuf personnes, avec le conférencier.

le 23 mai 1981 : dans le cadre de l'exposition «Jura, treize siècles de civilisation chrétienne», conférence de M. Yves Christe, intitulée : «La Bible de Moutier-Grandval et l'enluminure carolingienne». Participation : trente-huit personnes.

De plus, la collaboration entre les sections de Bienne et de La Neuveville, et, une fois par an, avec celles de tout le Jura méridional, se



poursuit. L'expérience est intéressante et mérite d'être retenue, même si la participation des membres d'une section à une manifestation organisée par une autre n'est pas encore très élevée.

Le président : *Frédy Dubois*

## SECTION DE PORRENTRUY

L'assemblée générale de la section bruntrutaine du 3 octobre 1980 a approuvé la politique culturelle de son comité. Il y fut demandé que des liens plus étroits soient noués avec nos homologues de Montbéliard et que les appuis que la société peut apporter à différentes actions soient justifiés : Mouvement de Sauvegarde de la Baroque, Coordination des activités culturelles (CLAC), Commission pour la Commémoration de la Charte de 1283, etc. La saison, comme d'habitude, fut bien remplie et bien suivie.

Dès le 27 septembre, la section avait été invitée à la réunion de la Société suisse d'Histoire qui eut lieu à l'Hôtel-de-ville; elle fut représentée par son président et son secrétaire.

La première conférence, du 30 octobre, fut celle de l'archéologue Fr. Schifferdecker qui nous entretint des « Premiers paysans dans le Jura ». L'auteur, l'un des responsables des fouilles d'Auvernier et, depuis quelques temps, collaborateur du Patrimoine historique du canton, insista sur la nécessité d'entreprendre des recherches, en particulier sur le tracé de la transjurane, pour permettre d'éclairer une époque, l'antiquité, encore mal connue de notre histoire.

Patronnée par la Commission culturelle locale à laquelle nous apportâmes notre soutien, l'exposition « 11 œils, la photographie créative dans le Jura », montra du 14 novembre au 7 décembre un ensemble remarquable des travaux de Angi, Basas, Eddie-Angi, Jolidon, Lüthi, Monnier, von Niederhäusern, Siegenthaler, Tièche, Wicky et Wolfsberger. La lecture de ces œuvres traduit une approche nouvelle de l'objet, du sujet, par une démarche personnelle et souvent originale, et qui se détourne de l'activité nostalgique à laquelle on avait condamné la photo dès ses origines.

Le dimanche 23 novembre, la section s'est rendue pour sa sortie dorénavant annuelle, à Montbéliard, où elle fut reçue par la société sœur locale. M. J.-M. Debard retraça les étapes historiques, parfois mouvementées, de la petite République luthérienne. Après une chaleureuse réception au Musée Beurnier, la partie gastronomique réunit tout le monde au Mont-Bart où le repas fut l'occasion de renforcer les liens



entre les deux sociétés, liens historiques qui se concrétiseront l'année prochaine par l'organisation d'un colloque autour de nos deux sections.

Le 16 décembre, une rencontre avec Pierre Siegenthaler, enseignant-écrivain, permettait d'approcher son dernier ouvrage « L'accident de parcours ». (On se souvient des « Histoires rauraques » de l'écrivain de Malleray, publiées en 1976.)

Le 25 février, José Ribaud, journaliste à la TV, entretient le public de « l'objectivité et l'information à la TV, utopie et réalité ». Ajoulot d'origine, J. Ribaud rédige depuis 1975 le « Journal suisse de l'année ». De son poste d'observateur privilégié des affaires du monde et de la vie nationale, il a une vision dont il put expliquer les choix qui font les actualités télévisées.

Le 12 mars, l'historien André Bandelier présenta la « Vie à Porrentruy sous le régime napoléonien ». L'auteur de la thèse « Porrentruy, sous-préfecture du Haut-Rhin » (1800 - 1814) a apporté bien des éléments nouveaux aux connaissances de l'histoire locale. Ainsi, il releva le peu d'écho suscité en définitive par les idées révolutionnaires dans la région, comme le montre l'approche des réalités économiques et spirituelles. Les actes et mentalités révolutionnaires se sont rapidement estompés, et cette stabilité souligne la permanence de la moyenne bourgeoisie sur le devant la scène publique.

Le 26 mars, la section conviait les Jurassiens, grâce à l'appui de Pro Helvétia, à passer une soirée avec quelques-uns de nos écrivains. « Jura - Ecriture - Identité » réunissait les auteurs Chappuis, Cuttat, Monnier, Richard, Solier et Voisard, en un spectacle mis en espaces par des comédiens français. Les textes présentés démontrèrent, quelquefois magistralement, que certains ont réussi à s'arracher au régionalisme et qu'ils arpentent des terres et des espaces poétiques d'un pas inspiré.

Dernière manifestation dans le programme de printemps : une conférence sur « La Bible de Moutier-Grandval et l'enluminure carolingienne » tenue le 21 mai. Dans le cadre de l'exposition « Treize siècles de christianisme dans le Jura » et du retour au pays, pour quelques mois, de la célèbre bible, M. Yves Christe parla, aidé de projections, de cet ouvrage et de l'époque dans laquelle il fut écrit.

Signalons encore que notre section fidèle à sa vocation de protection et de mise en valeur de notre patrimoine, s'est permis de s'adresser au Conseil de Ville à propos du projet d'aménagement de la zone Beuchire-Parc Chappuis. Elle s'est réjouie que le projet n'ait pas été accepté tel qu'il avait été conçu.

Le président : *Jeanmarie Hänggi*



## SECTION DE LA PRÉVÔTÉ

Réunie en assemblée générale en date du 13 mars 1981, la section de la Prévôté a réélu son comité et a désigné MM. Philippe Degoumois et Yves Richon, respectivement nouveau président et nouveau secrétaire.

Le président sortant, M. Max Robert, démissionnaire pour raisons de santé, a été chaleureusement remercié pour son engagement constant en faveur du développement culturel de Moutier et de sa région.

M. Max Robert a toutefois accepté de mettre ses compétences à la disposition du comité.

La partie administrative liquidée, l'assemblée a eu le privilège d'entendre M. André Bandelier, revenu pour l'occasion parmi ses concitoyens, s'exprimer sur le thème «L'Evêché de Bâle à l'époque napoléonienne», tiré de sa thèse magistrale de doctorat.

Ce travail a d'ailleurs fait l'objet d'une distinction particulière, puisque son auteur s'est vu attribuer le prix d'histoire lors de l'Assemblée générale centrale de l'Emulation.

Par ailleurs, notre section a également eu l'honneur d'accueillir l'Assemblée générale centrale de l'Emulation tenue à Moutier le 8 mai 1981, marquant ainsi le centenaire de la section de la Prévôté. L'après-midi de cette journée, les participants ont été conviés à visiter une exposition du graveur français Dominique Sosolic, dans les locaux du Musée des Beaux-Arts, où ils ont été accueillis par le président du Club des Arts de Moutier, M. Pierre Allemand.

M. Jean-Pierre Girod a brièvement présenté l'œuvre de Dominique Sosolic, un des plus talentueux graveurs français de sa génération. Les qualités de créateur de cet artiste révèlent une imagination fertile et un sens aigu de l'observation doublés d'une maîtrise technique étonnante. Sosolic a déjà présenté ses œuvres en différentes villes de France, au Japon, aux Etats-Unis et en Belgique.

D'autres membres ont cependant préféré se rendre en car à Corcelles, pour y visiter une ancienne forge datant de 1790. et remise en état de fonctionnement par un Emulateur prévôtois, M. Guedou Barth, avec l'aide de l'ADIJ.

Le 22 mai 1981, les sections de Tramelan, d'Erguël, de La Neuveville et de Moutier ont organisé à Tavannes, dans le cadre de l'exposition «Jura, treize siècles de civilisation chrétienne», un exposé de M. Yves Christe, professeur aux universités de Genève et Fribourg, sur le thème «La Bible de Moutier-Grandval et l'enluminure carolingienne». Cette conférence, qui a eu un beau succès, marque l'esprit d'entente et de collaboration qui règne entre les sections du sud du Jura.



Il est enfin à relever que notre section a enregistré l'adhésion de nombreux membres au cours de cette année.

Le président : *Philippe Degoumois*

## SECTION DE TRAMELAN

L'activité 1980-81 de la section de Tramelan a été, ainsi que les années précédentes, marquée par l'organisation d'activités communes avec d'autres sections.

Le 19 mars 1981, nous avons été invités à participer à la conférence de M. Claude Smadja; cette soirée eut lieu à Courtelary et était organisée par la section d'Erguël.

Une autre causerie nous a ensuite été proposée par la section de la Prévôté. Dans le cadre de l'exposition consacrée à la Bible de Moutier-Grandval, M. Yves Christe nous parla de l'«enluminure», à Tavannes, le 22 mai. A l'aide de remarquables clichés, le conférencier sut captiver son auditoire.

Notre section a visité l'exposition évoquée plus haut sous l'aimable conduite de M. Etienne Philippe.

Ensuite, pour clore l'activité de cette section, nous organisons un pique-nique «culturel» aux Genevez, le 27 septembre. Les membres de toutes les sections y sont invités. Dans la journée, les participants peuvent visiter le musée rural.

Le président : *Michel Le Roy*